REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM

FACULTE DES LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DE LANGUE FRANÇAISE



MASTER DIDACTIQUE DU FLE/FOS

PROPOSITION DE COURS FOS/FOU

POUR LES SECTIONS DE PREMIERE ANNEE

EN SCIENCES ECONOMIQUES,

COMMERCIALES ET SCIENCES DE GESTION (FSECSG)

Présenté par : Mme MEZERREG Amina

Membres du jury:

Président : Mme CHACHOU Ibtissem
Promoteur : Mme BENSEKAT Malika
Examinateur : Mme BENHAMED Ilhem

Année universitaire 2014/2015

Remerciements

Ce mémoire n'aurait jamais vu le jour sans la précieuse contribution de nombreuses personnes.

Je tiens à remercier mon encadreur Mme Bensekat Malika, pour sa disponibilité, ses conseils et son aide lors de l'élaboration de ce travail.

Mes remerciements s'adressent également à M. Bettahar ainsi qu'à M. Mokhfi enseignants au Département des Sciences Commerciales, Economiques et Sciences de Gestion, de m'avoir accueilli, orienté et fait confiance tout au long de mon enquête.

Je remercie aussi toute l'équipe du département de français, l'ensemble de mes enseignants, en particulier le chef de département Mme Bentaifour pour son soutien et sa bienveillance.

Enfin, je tiens à remercier mon époux, d'être présent et d'avoir cru en moi, mes parents et mes sœurs qui m'ont toujours encouragé, Shehrazed ma sœur de cœur et surtout mes jumelles chéries qui m'ont donné la persévérance nécessaire courant ces deux années d'étude.

Merci à tous et à toutes.

SOMMAIRE

	Rem	Sommaire				
	Som					
ı.	Intro					
	I.1.	Résume	ź / Mots clés	6		
	I.2.	Présent	ation	7		
	1.3.	Problér	natique de la recherche	9		
	1.4.	Objecti	fs	9		
	1.5.	Plan de	travail	11		
II.	Enqu	ıête et <i>F</i>	Analyse	12		
	II.1.	Contex	te et Description	13		
		II.1.1.	Contexte du terrain	13		
		II.1.2.	Volume horaire	15		
		II.1.3.	Public cible	16		
	II.2.	Démar	18			
		II.2.1.	Analyse des besoins	18		
		II.2.2.	Collecte et analyse des données	18		
		1)	Résultats du test de positionnement			
		2) 3)	Résultats de l'observation des cours Résultats de la production de l'écrit			
		II.2.3.	Justification de la démarche préconisée	25		
		1)	Présentation de la démarche	25		
		2)	Composantes de la démarche			
		3)	Rôle de l'enseignant			
		4)	Acquisition de connaissances	34		

III.	Conception des cours		
	III.1.	Présentation des cours	37
		III.1.1. Jeux de rôle et activités de stimulation	38
		III.1.2. Place de la grammaire et du vocabulaire	38
		III.1.3. Evaluation	39
		III.1.4. Structure des cours	39
	III.2.	Fiches pédagogiques	40
IV.	Conc	[Recueil des Fiches Pédagogiques – Pages F1 à F42]	41
Anne	exes		43
	Anne	xe 1	44
	Anne	xe 2	46
Bibli	ograph	nie/Sitographie	50

I. Introduction générale

I. 1. Résumé du mémoire

Ce mémoire porte sur une possible transposition de la didactique du FOS/FOU: Français sur Objectifs Spécifiques/Universitaires à l'enseignement du français en Algérie à l'université de Mostaganem. Dans ce contexte ou le bilinguisme est prépondérant, le français enseigné comme langue étrangère au département des Sciences Economiques, Commerciales et des sciences de Gestion. Il s'agit donc de proposer aux enseignants de ce domaine un outil : le référentiel (à travers des cours) qui va mette en évidence les objectifs langagiers du français, des sciences Economiques, Commerciales et des sciences des Gestion. L'élaboration de ce référentiel a été possible après une analyse des besoins, complétée par des observations de classe et des entretiens avec les enseignants afin de déterminer les compétences transversales sur lesquelles il faudrait travailler. Ce travail de recherche a également permis de démontrer la nécessaire collaboration entre les enseignants de langue et ceux des autres disciplines et de les impliquer, dans l'avenir, dans l'élaboration de matériel pédagogique afin d'assurer aux étudiants une bonne formation en français dans un contexte spécifique.

Mots-clés

Français Langue Étrangère : FLE, FLS, FOS, FOU, FP, CU, référentiel, curriculum, corpus, francophone, compétences.

I.2. Présentation

Les recherches effectuées dans l'enseignement des langues vivantes et plus particulièrement dans le champ de la Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde (DFLE-S) ont fait naître, depuis les années 20, des publics ayant des demandes spécifiques en communication professionnelle et fonctionnelle. Ce domaine qui s'est démarqué du français général et qui a comme objectif principal la maîtrise de la langue en général dans un champ disciplinaire bien déterminé. Depuis les années 20 selon Hani QOTB et à partir de ces quarante dernières années, selon Catherine CARRAS ce domaine Du Français a connu de nombreuses appellations, telles que :

« français militaire 1 , « français de spécialité, français fonctionnel, français instrumental, français spécialisé, français pour non spécialistes, français du droit, du tourisme, des sciences, langue des métiers, français à visée professionnelle 2 .

En dépit de toutes ces appellations dont la liste ne cesse de croître, l'idée centrale conceptualisée dans ce domaine, reste celle de s'adresser à des publics souvent adultes devant acquérir des compétences culturelles et langagières spécifiques, c'est-à-dire, des savoirs, des savoir-faire, savoir-être, savoir-entreprendre et des comportements divers qui impliquent, bien entendu, de la part des enseignants et des chercheurs. Il convient de rappeler que ce n'est pas la langue qui est spécialisée (dans ce contexte) mais bien, son utilisation par des locuteurs spécialistes dans certaines circonstances de leur vie, qui ont font sa manipulation dans le cadre d'une communication spécialisée. Alors ils produisent des discours spécialisés, comme l'ont si bien affirmé Mangiante et Parpette dans leur article « Le Français sur Objectif Universitaire : de la Maitrise Linquistique aux Compétences Universitaires ».

Le rôle du FOS ne se limite pas dans l'enseignement professionnel, il se veut, aussi dans l'enseignement universitaire, baptisé FOU.

¹ QOTB H. A. A., Op. Cit. p. 23

² CARRAS C., Op. Cit. p. 8

Le Français Général a pour objectif d'amener l'apprenant à communiquer dans différentes situations de de la vie quotidienne. Le français général se caractérise par une formation à moyen ou long terme, et une diversité thématique avec diverses compétences à développer. L'enseignant de FG maitrise les contenus de cours, travaille en autonomie et peut utiliser des supports déjà existants.

Le FOS est une formation de courte durée qui vise à développer chez l'apprenant des compétences de communication professionnelle. Elle est centrée sur des contenus à priori non maitrisés par l'enseignant d'où la nécessité d'entrer en contact avec les acteurs professionnels, d'élaborer le matériel et de didactiser des activités pédagogiques.

Quant au FOU, une branche du FOS, il cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique et permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques. En général, les domaines du FOU concernent la vie de l'université, la compréhension orale/écrite du discours universitaire et les exigences de l'expression écrite.

Les liens entre la formation universitaire et le marché de l'emploi sont plus que jamais, encouragés à travers le monde. L'essor économique et les nouvelles configurations qu'il impose désormais, le développement des technologies de l'information et de la communication, sont autant de facteurs qui suscitent de plus en plus de transformations au niveau du marché du travail.

Nous nous intéresserons, dans les lignes qui suivent, à l'enseignement du français dans les filières des Sciences Economiques et Commerciales, afin de mesurer jusqu'à quel(s) degré(s), selon quels objectifs et de quelle(s) manière(s) cette langue est dispensée à des publics cibles. Etant donné que cet enseignement ne peut être assimilé à celui que l'on dispense habituellement à des profils littéraires ou d'un Français dit Général, et qu'il vise des intentions spécifiques à des domaines techniques ou scientifiques, nous désignerons cette langue par l'appellation de Français sur Objectifs Universitaires.

I.3. Problématique de la recherche

Dans le cadre de la deuxième année de master de « Français langue étrangère et français sur Objectifs spécifiques » à orientation professionnelle, chaque étudiant doit faire un mémoire. Qui commence à être concrétisé d'une durée minimale de quatre mois car, il s'effectue au cours du second semestre, réalisable dans plusieurs secteurs et dans divers niveaux.

Lorsque nous avons entrepris cette formation il y deux ans, nous avons décidé d'effectuer notre enquête et notre travail de fin d'études dans le domaine FOS/FOU, visant les sciences économiques-commerciales. Nous avons opté pour le marketing comme l'option de la recherche, au début, or cette dernière n'est pas adaptable et applicable en Licence mais en master. Du coup nous allons viser les sciences commerciales chez les apprenants du L1.

Nous avons choisi ce domaine, car une fois, une discussion routinière avec deux personnes, nous a vraiment intrigué... Ces dernières ont étudié dans le même domaine, l'une d'elles a fait un TS en Marketing/Management à l'INSIM d'Alger et elle s'exprime couramment en français et expliquait avec une grande aisance son domaine ; la seconde a suivi une formation universitaire en Sciences Economiques et Commerciales et un Master en Marketing, son discours était maigre et haché en français sur le sujet abordé. Ceci bien que département universitaire dispense des cours de français depuis la première année de la licence au profit des sciences économiques, commerciales et les sciences de gestion.

I.4. Objectifs

Dans le cadre de ce travail, nous nous sommes intéressés au domaine cité préalablement dans le cadre universitaire. Pour ce faire, nous nous sommes posé les interrogations suivantes :

- ✓ Quel français enseigner au département des Sciences Economiques, Commerciales et les sciences de Gestion chez L1 à l'université de Mostaganem ?
- ✓ Quel est le profil du public cible ?
- ✓ Y a-t-il un programme et des supports au profit des enseignants, en corrélations avec la spécialité ?
- ✓ Quels supports devrons-nous proposer à ce public ?

L'ensemble de ces questions trouvera des réponses à travers l'analyse systématique qui va être entreprise dans les pages suivantes, supposant à première vue que le français enseigné au département des Sciences Economiques et Commerciales chez L1 à l'université de Mostaganem **serait** le Français Général ou de Spécialité.

Les apprenants visés ici seraient, un public hétérogène.

En ce qui concerne les supports au profit des enseignants, en corrélations avec la spécialité nous **semblent** inexistants.

Notre premier objectif est de faire une observation en classe de première année, afin de faire un inventaire sur les activités abordées, sur le public cible en leur identifiant leurs besoins à travers un test de positionnement afin de diagnostiquer leurs prérequis, dire quel français est enseigné par le formateur ? Et définir le timing.

Le second objectif est de mettre en évidence le déroulement de la conception des cours des sections de première année du département des Sciences Economiques, Commerciales et des sciences de Gestion.

Le dernier objectif est la réflexion et l'intervention de ces cours qui se définit en termes de compétences compatibles avec le marché universitaire et celui du travail. Elles peuvent être davantage enrichies par une sorte d'éducation langagière où nous posons que des connaissances linguistiques (savoirs) sont, non seulement des parties spécifiques à une langue donnée qu'est le français , mais surtout des tâches langagières pour des métiers spécifiques.

I.5. Plan de travail

Ce mémoire se propose de développer la problématique posée en trois temps :

✓ La première partie présentera le contexte de l'enquête, une de l'ensemble du terrain : elle informera le lecteur sur l'environnement de ce travail, sur les publics ciblés de l'établissement universitaire et sur l'offre de formation qui leur est proposée, le temps de ce parcours de première année, nous déterminerons les objectifs pédagogiques, nous choisirons un cadre méthodologique et

- mettrons au point des activités de formation (syllabus) ; ces différents points seront alors analysés pour mieux cerner le contenu de notre mission.
- Ensuite, ce travail sera circonscrit dans le cadre du français sur objectifs : spécifiques et universitaires (FOU). Les multiples questionnements soulevés dans ce domaine du FLE nous conduiront à expliciter les raisons et l'intérêt de la problématique choisie, Travaillant avec la didactique élaborée par ces grands chercheurs, qui ont effectué des travaux concernant l'enseignement du français sur objectifs spécifiques/universitaires comme : H. QOTB, C. CARRAS, J.M. MANGIANTE, C. PRINGUER, J.J. RICHER, C. PARPETTE et F.M. DALLIES. Ainsi que la progression envisagée pour la traiter. Cette partie plus théorique, présente les enjeux et les contraintes de la mise en place ou de la concrétisation d'un Manuel qui se repose sur le cadre FOS/FOU dans le domaine des Sciences Economiques, Commerciales et des sciences de Gestion pour les sections de première année. Ajoutant la détermination des thèmes et/ou des sujets à aborder et l'identification des objectifs spécifiques (méthodologie adoptée, matériel utilisé, activités à proposées) : les actions pédagogiques effectuées pendant la formation, mise au point des supports pédagogiques et une évaluation formative.
- ✓ Enfin, la troisième partie qui se repose sur les cours de FOU, que nous allons élaborer en forme de Manuel à proposer pour les enseignants du département des Sciences Economiques et Commerciales des Sciences De Gestion, visant les sections de première année de Licence.

II. Enquête et Analyse

II.1. Contexte et Description

II.1.1. Contexte du terrain

En Algérie, il existe différents types d'établissements : des centres universitaires, des écoles et instituts et des universités. Selon le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS), le réseau universitaire algérien compte 91 établissements d'enseignement supérieur répartis sur les 48 wilayas et couvrant tout le territoire national. Le réseau est constitué de 47 universités, 10 centres universitaires, 19 écoles nationales supérieures, 05 écoles normales supérieures, 10 écoles préparatoires et 02 classes préparatoires intégrées.

Notre travail a débuté par une enquête sur terrain, à l'université de Mostaganem de Kharouba au Département des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion chez les sections de première année.

Le Département des Sciences Economiques, Commerciales et de Gestion est caractérisé par une grande masse d'étudiants comptant en tout 24 groupes pour la licence du système LMD qui constitue le tronc commun (huit groupes pour les sections de première année, huit groupes pour les sections de deuxième année et huit autres pour les sections de troisième année) sans compter les groupes en Master ce dernier représente les deux années de la spécialisation.

Cette licence des Sciences Economiques, Commerciales et de Gestion cible QUATRE domaines de master pour la spécialité (1ère et 2ème Année) départagés en Quatre départements :

1. Département de Gestion : offre deux spécialités

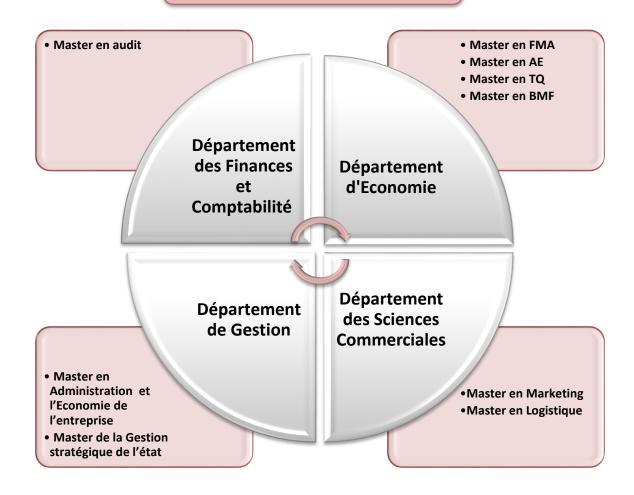
- ✓ Master en Administration et l'Economie de l'entreprise
- ✓ Master de la Gestion stratégique de l'état

2. Département des sciences commerciales : offre deux spécialités

- ✓ Master en Marketing
- ✓ Master en Logistique

- 3. Département de l'Economie : offre quatre spécialités
 - ✓ Master en FMA (Finances, Monnaie, Assurances)
 - ✓ Master en A.E (Analyse Economique)
 - ✓ Technique quantitative
 - ✓ Master en BMF (Banque, Marché, Finances)
- 4. Département des Finances et Comptabilité : n'offre qu'une spécialité
 - ✓ Master en Audit

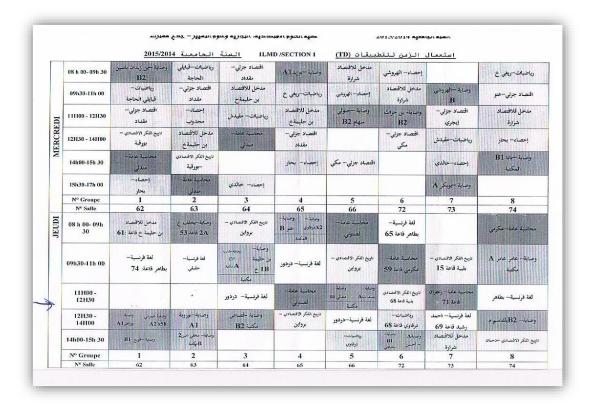
Tronc commun 3 années d'études pour une licence LMD



II.1.2. Volume horaire

Dans un premier temps, nous avons contacté un enseignant du Management Monsieur M. A. pour qu'il nous mette en contact avec un enseignant du français de ce département. Monsieur B.F a répondu favorablement à nos préoccupations et à notre travail et a accepté de s'entretenir avec nous afin de nous expliquer le déroulement des activités des cours effectués, de la méthode, des heures, du profil et du niveau de son public, de première année en licence.

L'enseignant Monsieur M. A. a eu la gentillesse de nous ramener l'emploi du temps des classes de première année (LMD) tronc commun, option sciences de l'Economie, Commerciales et des Sciences de Gestion : Quant au module de français, il figure lors des trois premières années du tronc commun, à raison d'une heure trente hebdomadaire.



Nous remarquons que cette spécialité ne bénéficie que d'une séance d'une heure et 30 minutes par semaine. Si nous comptons toutes les heures du premier semestre nous arrivons à réaliser que le volume horaire est vraiment court et extensif de 18hr à 21hr maximum.

II.1.3. Public cible

Notre travail se base sur la méthodologie du Français sur objectif spécifique (FOS), n'est plus nécessaire de décrire longuement (Mangiante et Parpette 2004), consiste à construire les programmes de formation linguistique au plus près des situations ciblées.

Cette recherche est entamée par l'analyse des besoins des étudiants qui suivent une formation universitaire spécifique en français dans le domaine des Sciences Economiques, Commerciales et de Gestion à l'université de Mostaganem.

La recherche vise l'analyse des points suivants :

- 1. Le niveau des étudiants de première année de cette filière en langue française,
- 2. Les compétences pré-requises,
- **3.** La formation la plus adaptée à ce public.

Elle suppose une connaissance précise de ces situations, des discours qui y circulent et des savoir-faire langagiers qu'il faut y maitriser. Pour le public en formation, les enjeux sont souvent lourds et les délais courts. La formation linguistique des étudiants en vue d'une intégration dans l'université Algérienne ne peut s'appuyer sur les seules formations en français général dont les apprentissages de communication « pour tous », aussi diversifiés soient-ils, ne répondent pas aux savoir-faire langagiers déterminants à l'université, à savoir la réception orale des cours, et l'écriture des travaux de validation. L'élaboration d'un programme de FOU passe donc par l'étape centrale du FOS qui est la collecte des données dont l'analyse permet de déterminer les compétences langagières à développer chez les candidats à l'intégration universitaire, et d'en tirer les documents qui serviront de supports de formation. Les besoins spécifiques sont une des caractéristiques principales des publics de FOU. Les publics, mentionnés ci-dessus, veulent apprendre non LE français mais plutôt DU français POUR agir dans les différents milieux universitaires. Lehmann (1993) souligne ce point en précisant : « Se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés ».

En suivant des cours de FOU, les apprenants cherchent à être capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses, etc. (Challe, 2002). D'où la nécessité d'analyser les besoins de ces apprenants avant l'élaboration des cours en vue d'y mieux répondre.

Dans un premier temps nous avons débuté notre enquête avec un test de positionnement, pour pouvoir dire - Quelles sont les sorties attendues ?

Le public visé pour notre étude se compose de 50 étudiants inscrits en première année en Sciences Economiques, Commerciales et Sciences de Gestion (SECG) départagés en deux groupes (1 et 8). Ces étudiants ont suivi le même parcours scolaire, soit 12 ans de formation, avec l'obtention d'un baccalauréat. Cependant, ces étudiants ont suivi toute leur formation scolaire en langue arabe, et le français n'a été enseigné qu'en qualité de langue étrangère durant 9 années d'apprentissage, ce qui renvoie à un ensemble de 1200 heures de formation en langue. Une fois que ces étudiants intègrent l'université, ils se trouvent face à des matières dispensés uniquement en français comme l'informatique et la langue étrangère enseignée n'est autre que le français.

Afin de pouvoir faire une conception des cours conformes à ce public pour le premier semestre, un test a été réalisé en vue de connaître ces étudiants et de les répartir dans des sous-groupes homogènes dans une même classe.

Ce test est élaboré pour deux groupes de première année de ce département, ce dernier se compose de la compréhension et de la production de l'écrit, comme ils ont l'habitude de faire au secondaire, car cette activité n'est que l'évaluation diagnostique, qui recense les prérequis de ces apprenants de Première Année au département des Sciences Economiques, Commerciales et des sciences de Gestion.

[Voir annexe 1]

II.2. Démarche FOS / FOU

II.2.1. Analyse des besoins

La collecte des données authentiques est la troisième étape de la mise en place d'un programme de formation sur objectifs spécifiques. Dans cette étape, le concepteur de programme entame un travail de terrain afin de confirmer ou infirmer ses hypothèses dans l'étape précédente (l'analyse des besoins). Elle est considérée comme « l'étape la plus spécifique à l'élaboration d'un programme de FOS/FOU. C'est en quelque sorte le centre de gravité de la démarche »³. Le recueil de données authentiques permet au concepteur de programme de s'informer sur les discours qui circulent dans le milieu professionnel et universitaire ciblé à partir desquels, sera constitué le programme de formation linguistique en fonction des données linguistiques et culturelles découvertes.

II.2.1. Collecte et analyse des données

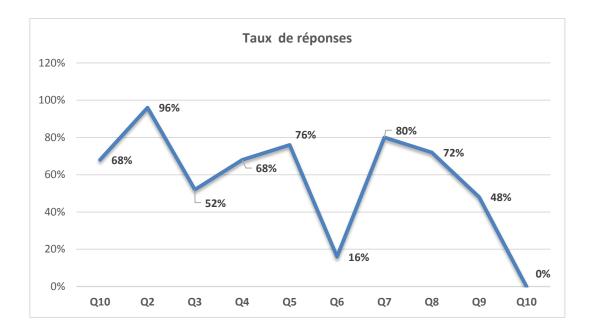
Afin de recueillir ces données, nous devons, dans la mesure de nos possibilités, se déplacer, aller sur le terrain, s'informer des discours qui s'y pratiquent, recueillir les écrits, assister aux cours, s'entretenir avec l'enseignant et les étudiants.

1) Résultats du test de positionnement

Questions	Type de question	Pourcentage
Q1	De compréhension, ouverte, s'interroger sur la personne	68%
Q2	De compréhension, ouverte, s'interroger sur le lieu	96%
<i>Q3</i>	De compréhension, ouverte, s'interroger sur l'humeur (ADJ)	52%
Q4	De compréhension, ouverte.	68%
Q5	De compréhension, en forme de tableau répondre par (vrai/faux)	76%
Q6	Conjugaison et accord (transformation au pluriel)	16%
<i>Q7</i>	Repérage de la synonymie	80%
Q8	Compléter un paragraphe à trous	72%
<i>Q9</i>	Lexique (champ lexical de l'entreprise)	48%
Q10	Production de l'écrit (dialogue à faire)	0%
Résultat Moyenne générale des deux groupes		8,36/20

³ Mangiante et Parpette, 2004. P.46

_



Ce que nous avons remarqué lors de la correction, les apprenants comprennent la question y compris le sens du texte, cependant, quand ils répondent, ils se contentent juste de la réponse elle-même, par exemple : La question (de qui parle ce texte ? La réponse (Asma), ils ne composent pas des phrases complètes et justes. Alors, nous avons déduit que le niveau de l'expression est faible. Surtout, sur ces copies, aucun apprenant n'a fait l'effort de répondre à la consigne de la production de l'écrit, pourtant le sujet était abordable, un dialogue entre deux personnes.

2) Résultats de l'observation des cours

A partir de l'entretien avec Monsieur B. F nous avons réalisé que les cours établis par ce dernier relèvent du Français de spécialité et du Français général, car sa démarche vise l'écrit (compréhension de l'écrit et les points de langue : lexique, vocabulaire) sur des sujets du quotidien et le vocabulaire du lexique de spécialité. Effectivement, ce formateur de l'université de Kharouba propose des cours en associant le français général à des structures lexicales et syntaxiques propres à cette spécialité. Malgré la linéarité de la démarche (enseigner français général et introduire progressivement une terminologie spécifique aux sciences Commerciales, Economiques et de Gestion), on note néanmoins un déficit en matière de la production de l'écrit et de l'orale, ainsi que la production de l'oral .

[Voir annexe2]

Nous avons constaté, que ces apprenants (pendant les cours) sont attentifs, et répondent aux questions posées par leur enseignant, il y a des interactions, des échanges, de l'enthousiasme, cependant, ces derniers trouvent d'énormes difficultés à s'exprimer convenablement en langue française, leurs réponses sont très courtes et ne donnent que la réponse seulement à la question, sans formuler une phrase complète « oralement ». Un sous-groupe se marginalise complètement pendant ces interactions « intimidé » comme nous l'a si bien affirmé leur enseignant : « Ces apprenants ne comprennent rien en français ! »

Après l'observation que nous avons fait pendant les cours, sur le statut du français et sur la nature des cours consacrées au vocabulaire et à partir du test de positionnement. Nous avons estimé qu'il fallait faire une activité d'expression. Car les apprenants n'ont pas répondu favorablement à la production de l'écrit lors du test de positionnement.

L'échantillon collecté contient 25 copies. Il s'agit d'un dialogue entre l'apprenant lui-même et son chef de département.

La consigne :

« Vous êtes accueillis par votre Chef de Département, ce dernier vous interroge sur la spécialité que vous voulez suivre après la licence et les raisons de ce choix. » Imaginez ce dialogue

Après une étude détaillée, nous avons axé notre audite sur douze copies qui répondent aux critères de l'étude. Les huit autres ont été éliminées pour les raisons suivantes :

- ✓ 3 copies sont vides,
- ✓ 2 copies présentent des réponses incohérentes et n'ayant aucun lien avec la consigne,
- 8 copies énoncent des réponses hachées, incompréhensibles et intraitables.

3) Les résultats de la correction de la production de l'écrit

Nous tenons à préciser que le diagnostic effectué se focalise uniquement sur quelques aspects du référentiel linguistique correspondant au profil des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de gestion. Nous insistons sur les caractéristiques discursives du dialogue et plus particulièrement à ses formes syntaxiques, le vocabulaire, la forme phrastique, la forme interrogative (cohérence, relation logique...). Autrement dit cibler les cinq types d'erreurs de la production de l'écrit : conjugaison, orthographe, accord, impropriété et expression.

Erreur orthographique

Nous repérons une récurrence collective d'erreurs d'orthographe résultant du transfert négatif de l'anglais. Exemple à citer, la plupart des copies comportent une graphie erronée du mot économique, à l'influence d'une autre langue étrangère, confusion pertinente entre les deux langues étrangères relevée de leurs copies : scientific- economic- speciality- contability.

En outre, les enquêtés trouvent des difficultés à transcrire correctement les mots suivants en leur attribuant les formes oralisées telles que : Monsieu -pour quoi- vazi- pranche (branche) – utidion (étudiant)- chafe (chef-) dilibirationmersi

Les phénomènes méta-plasmatiques occupent une place dans les difficultés répertoriées à un manque d'entrainement en production écrite. On constate une insouciance fréquente et une déficience au niveau de l'écriture. Les étudiants semblent incapables de produire des structures simples sans qu'ils altèrent les éléments qui les composent : dé partement - bon jour ou bonne joure - mavi (ma vie)

Erreur morphosyntaxique :

Nous relevons y compris une méconnaissance de la morphologie des structures contextualisées. L'étudiant ne se soucie pas de revoir les normes de l'accord à l'écrit : quelle problème-ce spécialité- cette domaine- quelles spécialité ...

Erreur syntaxique :

En général, les écrits analysés montrent une ignorance presque totale des règles syntaxiques. Les étudiants trouvent énormément de difficultés à exprimer leur compréhension. On relève une déficience au niveau de la construction macro structurelle qui est la conséquence directe d'un disfonctionnement de formulation phrastique. Leurs phrases sont mal construites et présentent une mauvaise gestion de l'outil linguistique caractérisé par :

- ✓ Une mauvaise gestion de la conjugaison des verbes du mode de l'indicatif, la structure du passif est complètement ignorée. L'apprenant n'arrive pas à maitriser la forme correcte d'où l'on remarque l'absence de l'utilisation de l'auxiliaire être et l'accord du participe passé : j choizi- je venu- j'ai prie- j'ai voulé-Je suis perturbut- je interroge
- ✓ Pour le présent de l'indicatif et le futur simple, beaucoup d'erreurs sont produites dans les reprises de formes plurielles en confusion avec les formes singulières qui nécessitent des terminaisons différentes. La conjugaison est inexistante : tu trouvera- vous m'aidé- j'poserz- je veut- qu'il convien- je vous (veux)- tu préfère- on peux-
- ✓ Les verbes sont souvent conjugués en gardant leur forme infinitive ce qui entraine la mauvaise utilisation des flexions de la production de formes aberrantes : meme m'aidé à choisir- parceque j'aimer la comptabilité- ce que tu trouver au futur
- ✓ Les articles partitifs : les écrits ne montrent aucune connaissance de l'usage des articles partitifs parce qu'ils sont inexistants dans représentations des interlocuteurs. Leur langue maternelle ne dispose pas d'un tel mécanisme. Donc les productions fusionnent de formulations irrégulières : de la économie-l' module- je la avait choisi- de le problème
- ✓ Confusion entre cé/est/c'est, é/et /est, en/on, la nuance entre l'auxiliaire être et la conjonction de coordination est flagrante : n'et pas compliqué, cé vous qui é merci pour votre aide

✓ Absence de variation genre/nombre. Les problèmes relevant de l'accord sont innombrables. L'étudiant n'arrive pas à faire la distinction entre le féminin et le masculin, le singulier et le pluriel, la relation entre les différents éléments d'un syntagme nominal (le déterminant et le nom, le nom et l'adjectif). D'où, l'incapacité flagrante de gérer la morphosyntaxe de son énoncé qui devient copie traduite de sa langue maternelle puisque les structures grammaticales de deux langues (cible/source) sont hétérogènes, Ex très belle choix- quel spécialité- la spécialité n'et pas compliqué, tes point fortes, votre conseils ...

✓ Redondance des mots

✓ **Absence de connecteurs logiques :** la totalité des réponses ne contiennent les articulateurs logiques hormis l'articulateur logique d'addition confondu avec l'auxiliaire être « est » les réplique du dialogue sont agencées linéairement sans organisation ce qui entrave le processus de la construction du sens, pourtant ces connecteurs de relation participent largement à la cohérence textuelle.

Après avoir passé en revue toutes les copies pour comptabiliser les lacunes et les incohérences, l'étudiant est pris dans l'engrenage du transfert négatif de la langue maternelle et de l'anglais, il semble éprouver des difficultés énormes à s'exprimer. Cette incapacité est due à une assise lexicale très pauvre, à des connaissances nettement insuffisantes du fonctionnement de base de la langue (la structure phrastique, l'emploi des verbes et leurs modes, la liaison...) et les représentations incongrues des étudiants par rapport à l'apprentissage des langues et en particulier la langue d'enseignement qui est minorée et dépréciée. Les savoirs disciplinaires (scientifiques) monopolisent l'attention de l'étudiant. Or, la comparaison entre les copies montre un niveau qui ne dépasse le B1 (établi par le CECR le cadre européen de référence pour les langues) afin de définir la maitrise d'une langue étrangère comme le français, selon différents critères. Depuis 2001, c'est une référence dans le domaine de l'apprentissage et de l'enseignement du français. *Observez le tableau ci-dessous*.

Utilisateur débutant	A1	Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant - par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.
Utilisateur débutant	A2	Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
Utilisateur indépendant	B1 cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur	

Dans notre conception des cours : l'accent sera particulièrement mis sur le français sur objectifs universitaires. À partir des résultats obtenus, nous réfléchirons à l'apport que pourrait représenter le FOU pour faciliter l'appropriation des écrits universitaires et de la compréhension de l'oral dans le contexte de ce département pour les classes de première année.

Remédiation didactique et transposition : quel français sur objectifs universitaires à l'Université de Mostaganem ?

Une analyse globale tirée principalement de l'observation au sein de la classe, nous a permis de classer les difficultés qu'ils rencontrent en trois grandes catégories :

- ✓ Au niveau méthodologique : les problèmes de la conceptualisation et de l'expression orale, l'apprenant est mal à l'aise en français ;
- ✓ Au niveau discursif : l'incapacité à caractériser, argumenter, justifier, expliquer un point de vue, démontrer, enchaîner et relier les idées ;
- ✓ Au niveau linguistique : la maîtrise insuffisante des savoirs langagiers nécessaires pour la rédaction de travaux universitaires.

Si l'on prend en considération les lacunes des étudiants et les exigences des enseignants, on devrait rendre obligatoires les cours de perfectionnement linguistique depuis le début de la licence jusqu'à la fin du cursus.

En licence, nous devons proposer de sélectionner des objectifs correspondant à des sous-modules de FOS/FOU constitutifs du cours : prendre des notes à partir d'un document écrit/ oral, présenter et commenter un document non textuel, faire un exposé, faire un compte rendu de texte, faire une synthèse de documents, etc.

II.2.3. Justification de la démarche préconisée

1) Présentation de la démarche FOS/FOU

Le FOS est une branche du français langue étrangère (FLE) avec ses propres spécificités en termes de diversité du public, des besoins spécifiques, la durée limitée et l'évaluation de son apprentissage sans oublier de citer la motivation professionnelle des apprenants. Cette branche est centrée sur l'apprenant qui est considéré comme le point de départ de toutes les activités pédagogiques. Selon G. HOLTZER⁴, il s'agit de « publics non spécialistes de français qui ont besoin de cette langue pour des objectifs autres que linguistiques ». En d'autres termes, les apprenants veulent apprendre DU français pour des besoins professionnels et non LE français. D. LEHMMAN⁵ souligne «Se demander ce que des individus ont besoin

⁴ G. HOLTZER (2004), « Du français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques », Le français dans le monde. Recherches et applications : de la langue aux métiers, p.21.

⁵ D. LEHMANN (1993), Objectifs spécifiques en langues étrangères, Hachette, Paris, p.116

d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés».

Le FOS se distingue par certaines caractéristiques dont l'enseignant chargé de dispenser ces cours, dits « spécifiques », est censé être conscient. Ces principales caractéristiques sont la diversité du public, ses besoins, sa motivation et la durée de cet apprentissage.

Elle est l'une des particularités principales de l'enseignement /apprentissage du FOS. Selon H. QOTB⁶ « c'est notamment à partir des publics que nous pouvons faire la distinction entre le FLE et le FOS. En fait, ce sont les spécificités des apprenants qui ont donné naissance au FOS ». Le public du FOS est : « constitué d'universitaires, de professionnels, de boursiers, de stagiaires, etc. ». J.J. RICHER⁷ note que « les acteurs du FOS se singularisent, en ce qui concerne les apprenants, par une perception aiguë de leurs besoins focalisés sur des savoir-faire langagiers dictés par une nécessité de maîtrise d'un réel professionnel, en ce qui concerne les enseignants, par une tension entre maîtrise langagière, culturelle et connaissance relative de la sphère sociale pour laquelle ils doivent former les apprenants en termes de compétence à communiquer langagièrement».

Le FOS est une formation de courte durée qui vise à développer chez l'apprenant des compétences de communication professionnelle. Elle est centrée sur des contenus à priori non maitrisés par l'enseignant d'où la nécessité d'entrer en contact avec les acteurs professionnels, d'élaborer le matériel et de didactiser des activités pédagogiques.

Quant au FOU, une variété du FOS, il cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique et permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques. En général, les

-

⁶ QOTB, H. (2008): idem, p. 83.

⁷ RICHER, J.J. (2008), « Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S.) : une didactique spécialisée ? », Synergies Chine, n° 3. Disponible sur : http://ressources-cla.univfcomte.fr/gerflint/Chine3/richer.pdf

domaines du FOU concernent la vie de l'université, la compréhension orale du discours universitaire et les exigences de l'expression écrite.

Comme pour le FOS, concevoir une formation de FOU au sein des universités, des filières ou des Matières francophones vient en réponse à une commande en l'occurrence, « doter l'étudiant de savoir et de savoir-faire en français pour réussir au niveau d'un semestre ou d'une année ». En général, les besoins linguistiques et académiques d'un étudiant se résument à accomplir des tâches universitaires.

Pour ce faire, nous sommes amenés à collecter et analyser des documents issus des cours dispensés en français, des énoncés d'examens, des corrigés, des annales, à concevoir des activités pédagogiques.

La vision d'une compétence linguistique perçue comme la maitrise, au-delà des discours, des situations langagières est, on l'a dit, au cœur du FOS.

Un outil pédagogique tel que Le français de ces futurs marqueteurs ou gestionnaires, montre bien LE comment du français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires.

L'apprentissage de la langue signifie pour ces futurs spécialistes, l'apprentissage des manières à gérer des situations à travers les discours qui les structurent : apprendre à interroger un client en français ou faire le bilan d'une entreprise, conduit à se familiariser avec le protocole d'interrogation ou de rédaction en vigueur dans le système commercial et économique en français. C'est aussi comprendre et gérer les discours en fonction des arrière-plans culturels des situations : on s'adresse à un marqueteur ou à un client selon les modes relationnels en vigueur dans telle ou telle institution. On peut rappeler ici les travaux de F. Mourlhon-Dallies (2008) sur le lien entre apprentissage de la langue et apprentissage professionnel.

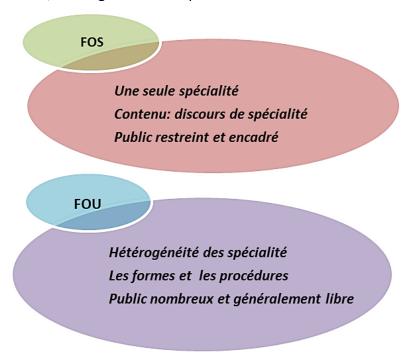
Le FOU s'inscrit totalement dans cette perspective d'une acquisition de compétences linguistiques combinée à une acquisition de savoir-faire en situation, en l'occurrence de savoir-faire universitaires. Comment nommer concrètement ces compétences universitaires et comment les traiter à travers des dispositifs de formation linguistique, c'est ce que nous allons essayer d'établir ici, en mettant en

relation certains savoir-faire ciblés avec les supports et activités de formation envisageables dans un programme de FOU.

Le tableau ci-dessous est élaboré par Stéphane HAFEZ enseignant à l'Université du Liban, dans son article « Français sur objectif universitaire » qui illustre les étapes de cette variété du FOS au sein de l'université.

Projet FOS	Projet FOU
Commande	Commande
Analyse des besoins (Formulation d'hypothèses)	Analyse des besoins
Collecte de documents bruts (vérification des hypothèses)	Collecte et analyse des données
Traitement des documents bruts (en fonction des choix didactiques)	
Elaboration des activités d'enseignement	Elaboration des activités d'enseignement
Classe/ Cours	Classe/ Cours

Amilia Hilgert explique le virage de la démarche FOS vers le FOU et elle en fait une comparaison, ce virage est illustré par nous dans le schéma suivant :



En général, le FOU s'entend au singulier (Français sur Objectif Universitaire) comme le proposent Mangiante et Parpette dans le titre de leur ouvrage de référence paru en 2011. Ce singulier renvoie à la typicité d'un public et d'un projet. Il fait également écho à cette méthodologie de construction de programmes destinée à répondre à des besoins précis à l'égard d'un usage utilitaire de la langue qu'est le Français sur Objectif Spécifique (Cet usage du singulier ne va pas toutefois de soi.

Le FOS est en effet une méthodologie centrée sur l'identification des besoins bien précis, que l'on établit de manière fiable pour des publics professionnels dont on cerne les métiers et les situations de travail. Or le FOU s'adresse par définition à un public étudiant dont le projet d'avenir est souvent sujet à variation, à l'image de ces étudiants en Sciences Economique, Commerciales et les sciences de Gestion qui ont obliqué vers plusieurs spécialités des années d'études. De ce fait, le projet des étudiants en début de cursus n'est pas toujours stabilisé, car ces études en français « sans but » et n'émanent pas à une performance en français, ni dans les années à venir (en 2ème et 3ème années) ni dans le cadre professionnel, par opposition au public de professionnels visé habituellement par le FOS (ou l'English for Specific Purposes). Construire un programme sur mesure arrimé à des objectifs pointus n'est donc pas une promenade de santé dans ces conditions.

Nous devons nous attacher avant tout à dégager le fond commun de situations et de compétences à maîtriser pour suivre un quelconque cursus universitaire en français. C'est dire qu'il vise un bon niveau de généralité alors même que la philosophie du FOS est le surmesure. Écrit également au singulier.

Selon Florence Mourlhon-Dallies⁸ « Si l'on approfondit ce que le FOU recouvre, il semble donc qu'il inclut du français académique ou FA, pensé comme un ensemble de techniques à acquérir (ou déjà acquises en LM) telles la prise de note, la rédaction de dissertations, de commentaires composés, le résumé d'article scientifique. Il rencontre également les préoccupations du français langue seconde ou FLS, renvoyant aux formalités administratives, aux inscriptions, à la recherche d'un logement. A cela se rajoute du français de la culture

⁸ F. Mourlhon-Dallies : Le français sur objectifs universitaires, entre français académique, français de spécialité et français préprofessionnel, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris 3, CLESTHIA CEDISCOR

universitaire touchant aux relations avec les enseignants et aux relations entre étudiants (notamment pour la réalisation de dossiers de groupe) qui peut être baptisé FIU (Français pour l'Intégration Universitaire). Enfin, il reste à déterminer quelle part de français de spécialité (FS) faire intervenir, ce qui ne manque pas d'être problématique. En effet, si les enseignements de FOU sont plutôt tournés vers le transversal, on ne peut exclure du FOU que ses enseignements prennent également en compte les domaines et les logiques d'appréhension et d'organisation de la pensée au cœur de chaque champ de connaissances ».

2) Composantes de la démarche

Dans ce contexte, les cours de FOU ont pour objectif de développer une Compétence Universitaire (CU) chez les apprenants. Cette compétence universitaire se distingue par trois composantes principales :

√ La composante linguistique

Il s'agit de développer chez les apprenants les connaissances linguistiques nécessaires (Lexique, grammaire, etc.) Pour que les étudiants puissent suivre les cours dans leurs domaines visés : comprendre le cours, prendre des notes, poser des questions, etc.

✓ La composante méthodologique

Les cours de FOU devraient développer chez les apprenants certaines compétences méthodologiques visant à les aider à réaliser des tâches universitaires : participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document, etc.

✓ La composante disciplinaire

Il s'agit de familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialité en utilisant la langue cible. Dans ce contexte, les cours de FOU sont marqués par un échange entre les apprenants et leur enseignant. Ce dernier a les connaissances linguistiques et méthodologiques tandis que les apprenants maîtrisent le savoir spécialisé du domaine visé.

3) Rôle de l'enseignant

De ce fait, l'enseignant endosse différents rôles, celui d'expert de sa discipline, de pédagogue, mais aussi de chercheur critique, de représentant de l'université dont il applique les règles d'organisation, et peut-être d'autres selon les disciplines, les moments ou simplement les personnalités, puisant sa démarche de l'approche communicative à avec un perspective actionnelle (Puren 2006).

Nombre d'enseignants expliquent lors de leur premier cours les formes de travail attendues des étudiants, en insistant sur l'importance de la prise de notes, de la consultation régulière de sites internet, en distribuant des supports de cours, en informant les étudiants de l'existence de documents sur des environnements numériques, etc. Ces discours confirment à la fois l'importance accordée aux méthodes de travail des étudiants, et la spécificité d'une partie de ces méthodes en fonction des enseignements. Ils constituent des supports de formation dont peut se saisir l'enseignant de FOU. Afin de se familiariser avec la méthode de travail effectuée en classe.

Parallèlement à ces informations et procédures qui relèvent de la gestion des études à divers niveaux, les étudiants doivent maitriser les contenus disciplinaires et être en mesure de comprendre les phénomènes discursifs à l'œuvre dans le discours enseignant. Les enseignants commencent généralement leurs cours par des rappels du cours précédent, par des annonces de ce qui sera traité dans la séance.

Le repérage de ce rituel de début de cours permet aux étudiants de faire des prévisions sur ce qu'ils vont entendre et d'adapter leurs méthodes de travail en décidant par exemple de prendre ou non ces passages en notes. L'activité consiste ici à distinguer le contenu respectif des rappels et annonces, et à repérer les outils lexicaux et grammaticaux qui les signalent.

L'enseignant est un pédagogue qui veille à la compréhension des connaissances par les étudiants, et organise son discours de manière à leur permettre de prendre des notes. Il utilise pour cela divers procédés de signalement de ce qui est important (ralentissement, dictée, reprise, énoncés d'alerte, etc.), d'explicitation (précisions, exemples), etc. L'objectif ici est de repérer les modalités d'accompagnement pédagogique.

Nous avons vu que les travaux des étudiants, d'une part sur les représentations qu'ils se font de la tâche à exécuter et, de l'autre, sur des besoins plus fins encore, sui se placent au niveau de l'écriture elle-même. D'après nous, il est important de savoir à ce stade de la réflexion, quelle « matière » enseigner, selon les termes de Beacco et Alii (2004) pour faire acquérir des compétences simples et justes dans leurs écrits.

Cette préoccupation marque une approche méthodologique évidente inspirant du FLE, faisant appel à la lexicologie, pour faciliter la rédaction d'un dialogue, d'une lettre de motivation, des affiches... et par la compréhension écrite et orale et s'entrainant à faire des phrases correctes.

Plus important encore, est d'introduire des activités sur la conjugaison des verbes en exploitant des phrases dans ce contexte universitaire.

Faire un rappel sur les mots interrogatifs, afin que l'apprenant puisse comprendre s'adapter avec les questions, et par la suite pourra aussi produire ce genre de répliques.

Les apprenants ont, en effet, besoin de s'approprier un vocabulaire restreint mais extrêmement utile pour leur cursus universitaire et pour leur devenir professionnel, en composition des verbes, et le meilleur choix dans leur production écrite ou leur oral. En leur proposant des activités dans ce contexte, basées sur des relations lexicales, des tâches qui exigent moins de temps, avec une satisfaction immédiate, d'un savoir-faire acquis.

Une fois la situation institutionnelle analysée, les contenus choisis, il reste à construire des activités. Cette partie relève de ce que l'on peut appeler « les techniques de classe » et doit être efficace pour rendre opérationnelles les étapes qui précèdent. L'élaboration des activités proposées aux étudiants repose ici sur les principes suivants, déjà évoqués de façon générale, dans plusieurs travaux (Mangiante et Parpette, 2004)

a) Garder un lien étroit et explicite avec les compétences universitaires visées. C'est le rôle que nous assignons à la formation correcte des phrases déclaratives et interrogatives qui amorce chaque étudiant ainsi qu'à la réflexion qui suit l'activité, en d'autres termes, le cours de FOU doit être perçu moins comme un cours de français que comme un cours d'intégration universitaire.

- b) Travailler à la prise de conscience des phénomènes culturels et discursifs préalablement à l'activité de compréhension orale elle-même. Tâcher à leur faire la compréhension globale du discours ensuite, passer à la compréhension analytique du cours. En faisant attention aux contraintes de la perception auditive.
- c) Veillez à la diversité des activités proposées sur un même aspect des cours magistraux à la fois pour éviter la monotonie, pour prendre les caractéristiques de chaque support, et pour élargir la gamme des traitements cognitifs possibles.
- d) Mettre en œuvre des formes de travail actives et collaboratives que l'on considère plus favorables à l'apprentissage à travers des échanges en binômes ou petits groupes, ainsi qu'une combinaison entre travaux collectifs et travaux individualisés.

Les objectifs que nous visons lors de la conception des cours pour le 1^{er} semestre pour les sections de première année. De ce fait, l'apprenant doit :

- ✓ Comprendre globalement l'oral (compréhension de l'oral)
- ✓ S'adapter et maitriser la prise de notes
- ✓ Connaitre la lettre de motivation et comprendre ses composantes.
- ✓ Comprendre un texte simple (affiches, textes, mode d'emploi)
- ✓ Conjuguer les verbes de l'indicatif convenablement
- ✓ Enrichir leur lexique de spécialité(s) à travers la compréhension écrite et orale y compris avec les activités proposées.
- ✓ Maitrise le résumé et le compte rendu objectif d'un support audio-visuel et écrit
- ✓ Maitriser la technique de l'oral
- ✓ Produire un message simple à partir d'un énoncé

4) Acquisition de connaissances

Les notions que nous allons vous citer, doivent être présentées de **façon systématique** à des moments jugés appropriés dans le déroulement de l'activité. Différents moyens peuvent être utilisés : leçon magistrale, observation, exercice de renforcement,...

Parmi ces notions on peut citer:

- situation de communication
- champ lexical
- registre de langue
- transposition de phrases complètes
- conjugaison des verbes au présent de l'indicatif
- emploi du vocabulaire correct et des termes précis ayant rapport aux réunions
- ponctuation et abréviations (ex. : M., Mme, Mlle, Me)

On assure le réemploi de ces acquisitions tout au cours des unités dans les activités de lecture, d'écriture et de communication orale.

III. Conception des cours

III.1. Présentation des cours

III.1.1. Proposition de cours

La réflexion sur les cours en matière de français langue étrangère sur objectifs spécifiques est relativement récente en France (Hardy 2006) et très fraiche en Algérie, même si, dans les faits, certaines certifications sont déjà inscrites dans le paysage depuis plus longtemps (Cambridge Business, Diplôme de compétence en langues, DELF Pro...). L'objectif de ces dernières est d'attester des savoir-faire caractérisant la mise en œuvre de la compétence en langue en milieu professionnel et/ou universitaire. En effet, il s'agit de s'assurer, dans le cadre des mobilités étudiante et professionnelle, que l'étudiant pourra suivre des cours de sa spécialité en langue maternelle et deux matières en langue étrangère et qu'il pourra aussi effectuer des stages ou démarrer une carrière ayant un « bagage » en langue française.

Les cours que nous proposons représentent un traité des sciences commerciales, économiques et des sciences de gestion une pratique proposée pour les étudiants algériens qui font leur matière de français , du niveau basique au niveau intermédiaire, et qui désirent se renseigner sur la correspondance et le vocabulaire, utiles en français représentant le protocole du monde de l'économie et de la gestion en langue française en Algérie. Les cours sont ancrés sur des situations qui progressent d'une manière logique et fournissent un éventail varié d'aspects pratiques dans ce domaine. Ce début du manuel est prévu pour 18 heures d'apprentissage mais, en fonction des contextes et de la langue maternelle des apprenants, le volume horaire peut être ramené à 21 heures (ciblant le premier Semestre). Dans la mesure où le manuel propose une progression linéaire, il peut s'adapter à des formules extensives (1h30 par semaine)

Nous préparons et ciblons trois séquences chacune contient quatre unités comprenant chacune :

- Quatre situations pour travailler les quatre compétences fondées des documents déclencheurs oraux
- Quatre activités de compréhension et de production jumelées ensembles
- Des activités de compréhension écrite incluant la syntaxe et la grammaire

Le choix des documents déclencheurs – oraux ou écrits – dépendent de la situation identifiée et des tâches à accomplir. Il peut s'agir de dialogues plus ou moins proches des interactions de la vie quotidienne. Les activités (CO et CE, EO et EE) visent essentiellement la réalisation des tâches. En effet, un étudiant apprend moins le français comme langue de culture que comme langue « pour faire quelque chose ». Le fait d'entrer directement dans les objectifs visés en se fondant sur des situations concrètes, auxquelles l'apprenant peut s'identifier est pour lui un facteur motivant.

III.1.1. Jeux de rôles et activités de stimulation

Impliquer l'apprenant, c'est lui permettre de s'identifier aux situations qu'on lui demande de reproduire. Des jeux de rôles « classiques » permettent, dans un premier temps, d'entraîner les apprenants à la prise de parole en contexte formel et informel sur une séquence d'enseignement relativement courte.

L'apprenant garde son identité ou revêt une identité fictive pour jouer des situations dans lesquelles le lieu, l'objet des échanges et les documents utilisés lui sont familiers. Dans toutes ces activités, l'accent est mis sur la réalisation effective des tâches à accomplir : produire un document ou s'exprimer de manière à ce que les autres comprennent le message. La correction des erreurs peut se faire sous forme de « points linguistiques » où l'enseignant reprendra, après chaque activité de stimulation, à l'oral et/ou à l'écrit, les erreurs relevées au cours des activités de production.

III.1.2. Place de la grammaire et du vocabulaire

Compte tenu des objectifs des activités que nous proposons, et du profil du public cible, la grammaire et le vocabulaire sont des outils mis à la disposition des apprenants pour accomplir les tâches qui leur sont demandées. Tous les exercices, tous les items constituent autant de références au contexte des relations actuelles internes de l'université, et futures dans le cadre professionnel.

La grammaire est présentée de façon très simple et schématique avec un souci majeur d'efficacité : les apprenants doivent connaître les formes et être capables de les insérer dans les structures syntaxiques nécessaires pour atteindre leurs objectifs de communication. Il y a donc peu d'explications mais une présentation graphique qui vise à mettre en évidence les points abordés de manière claire et rapide. Certes, quelques explications supplémentaires ainsi que des exercices de systématisation peuvent être utiles. Mais, il est surtout important d'habituer les apprenants à faire confiance à la pratique et donc à se centrer sur les exercices de communication proposés afin d'intégrer les structures. Le vocabulaire est regroupé de manière thématique en relation avec le contenu de la situation traitée. À chaque étape, l'apprenant doit disposer d'un «volume» de vocabulaire correspondant à son niveau, pour pouvoir l'utiliser dans la réalisation des différentes tâches qui sont proposées. Ces rubriques, dans lesquelles l'apprenant à l'assurance de trouver l'essentiel du lexique lié à un thème, jouent aussi un rôle d'outil de référence.

Enfin, lorsque l'apprenant a besoin de connaître le sens d'un mot, il peut se référer à son enseignant. Les apprenants doivent acquérir des compétences de communication aussi bien dans des situations de la vie quotidienne que dans des situations professionnelles et universitaires, les registres de langue ont été adaptés aux différentes situations : aux situations de la vie quotidienne, une langue courante, aux situations formelles de la vie professionnelle, une langue soutenue. Chaque registre possède son lexique mais aussi sa phraséologie, ses rituels. Notre objectif est de faire acquérir aux apprenants les compétences sociolinguistiques et pragmatiques qui permettent de varier les registres de langue en fonction des situations de communication.

III.1.3. Evaluation

Elle doit être positive en ce sens qu'elle ne vise pas simplement à repérer des erreurs mais à les utiliser pour progresser. C'est tout le sens des points linguistiques qui sont systématiquement proposés après les activités de production orale et écrite. La faute identifiée, comprise, corrigée et/ou autocorrigée permet d'acquérir une meilleure compétence de communication. Par ailleurs, nous visons deux types d'évaluation :

- Une évaluation formative, qui évalue les connaissances et les compétences à partir du référentiel de chaque unité en proposant des activités mettant en œuvre les quatre compétences ainsi qu'un mini test sur les structures de la langue;
- Une évaluation sommative, « certificative » est une forme d'évaluation des acquis se déroulant après l'action de formation et visant à vérifier que « les acquisitions visées par la formation ont été faites »

III.1.4. Structure des cours

Tout d'abord, le contexte débute par la maitrise de l'oral, quatre cours y sont consacrés à cette activité, leurs objectifs opérationnels et intermédiaires sont :

- Adopter un comportement en adéquation avec la situation. Prendre en compte l'espace et l'environnement;
- Adopter un comportement en adéquation avec la situation ; s'intégrer à la vie d'un groupe et prendre la parole devant un auditoire familier pour gérer l'angoisse et le stress ;
- Etre compris du Destinataire. Choisir un Niveau de langue adéquat au destinataire;
- Etre entendu par le Destinataire. Amorcer un contact social, amorcer un contact administratif, savoir se présenter à quelqu'un.

Ensuite nous passons à l'activité de la compréhension de l'écrit formulée comme la compréhension du message et pouvoir en faire la production à partir de la

compréhension, cette dernière est départagée en quatre séances mentionnées par leurs objectifs opérationnels et intermédiaires :

- ✓ Analyser un message. Reconnaitre les composantes essentielles d'un message;
- ✓ S'approprier un message. Etre capable de reconstruire un message ;
- ✓ Analyser et structurer un message. Repérer les éléments qui caractérisent une situation donnée ;
- ✓ Saisir la signification globale d'un message. Mettre en relation les éléments repérés dans l'analyse d'un message.

Et nous aborderons, par la suite, quatre activités qui ciblent, l'amélioration du discours répartie en Quatre autres séances :

- ✓ Saisir les unités qui régissent un message. Donner une signification à travers le temps
- ✓ Saisir les unités qui régissent un message. Donner une signification à travers le vocabulaire (Adverbes)
- ✓ Saisir les unités qui régissent un message. Donner une signification à travers le vocabulaire (Nom/Adjectifs)
- ✓ Repérer les erreurs d'un message. Déterminer les types d'erreurs d'un écrit (compte-rendu/résumé)

III.2. Fiches pédagogiques

[Voir Recueil des Fiches Pédagogiques]

IV. Conclusion

L'analyse du contexte de stage, opérée en amont de ce dernier et affinée en cours de notre mission, nous a permis de mieux assimiler et répondre à la complexité du projet, qui est à la convergence des différentes sphères du monde universitaire (pour ses enjeux administratifs pour la prise en compte de ses contraintes et ressources pédagogiques, pour sa mise en œuvre dans le triangle didactique (apprenant-formation-enseignant). C'est alors par une approche systémique que nous avons pu aborder la première mission de notre enquête, selon une méthodologie d'ingénierie pédagogique (action, observation, diagnostic, conception, construction, et évaluation de la formation cette dernière reste dans le champ de l'application des cours). La première phase, partie essentielle et étendue de ce travail est la description du terrain – s'est notamment attachée à caractériser le public très hétérogène du département des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion de Mostaganem.

Elle s'est traduite, dans une deuxième étape par mettre en exergue les principaux facteurs à considérer pour identifier les difficultés et les manques concernant la préparation linguistique des apprenants, et de délimiter les besoins en formation au vu de la typologie de la mobilité entrante.

En passant par une collecte et une analyse des données à partir d'un autre test et d'une observation au sein de la classe.

En termes d'objectifs de formation et d'objectifs opérationnels, est de préciser les modalités des formules de cours proposées (au nombre de douze). Dans le dernier volet, nous avons proposé un plan d'action par la proposition de la conception des douze fiches pédagogiques, une didactisation que nous jugeons contextualisée.

Cette expérience d'enseignement/apprentissage au département des Sciences Economiques, Commerciales et des sciences de Gestion en FOS/FOU était enrichissante et intéressante à la fois, car nous avons vécu le lien entre la langue et les autres disciplines, dans la mesure où l'enseignement de langue se met au service de ces disciplines.

Face à la problématique du FOS (et sa déclinaison vers le FOU), il fallait proposer une nouvelle « Facette » en vue de surmonter les différentes difficultés déjà mentionnées dans le but de motiver les apprenants à suivre cette formation en langue étrangère dans leur contexte spécifique universitaire, intégrant les TIC dans notre conception des cours du premier semestre. Or, la difficulté fondamentale qui réside dans cet enseignement du FOS/FOU est le Timing, effectivement, le volume horaire est maigre.

Il est à noter que cette expérience mérite d'être suivie par une autre conception méthodologique et hiérarchique des cours pour le deuxième semestre et également pour tout le cursus.

ANNEXES

ANNEXE 1

Université de Mostaganem	Classe : 1L
Filière : Sciences Economiques, Commerciales et de Gestion	Durée : 45min
Nom/Prénom :	Note :/20
Test de positionnement en frança	ais
Texte:	
Des débuts difficiles	
Asma Hammad est assise à son bureau, jeune algérienne qui vi chez Axel Minor , une start-up*, affilée à Axel transactions « <i>sp</i> <i>financières pour les particuliers et les entreprises</i> » Asma occupe un bureau voisin à celui d'un jeune homme à lun pas le nom. En fait, elle ne connait personne dans cette boit commencé depuis trois jours.	ettes dont elle ne connait te, bien que son stage ait
Elle sera bientôt diplômée d'une grande école de commerce, c'e en situation avant les examens de fin de cursus. Elle a d'aille demande de stage ait été acceptée : Axel Minor est une entre domaine. Mais elle ne peut pas dire pour l'instant que le intéressant.	eurs été très ravie que sa eprise de pointe dans son
« essayez de vous familiariser avec les lieux et avec l'équipe, p les gens, posez des questions, cherchez un peu partout » voilà Général en l'accueillant le premier jour.	_
*Start-up= jeune entreprise innovante et dynamique	
Compréhension de l'écrit : (14pts)	
1) De qui parle le texte ? (1pt)	
2) Ou fait-Asma son stage ? (1pt)	
3) Comment elle était, quand l'entreprise a accepté sa demand	de de stage ? (1pt)
4) En quoi se spécialise l'entreprise d'Axel Minor ? (1pt)	
5) Répondez par Vrai « V » ou Faux « F » (2pts)	

Phrases	V	F		
Asma est une jeune diplômée				
Axel Minor est une start-up				
Le voisin du bureau d'Asma porte des lunettes				
Asma était accueilli par le chef de services				
6) Elle est assise à son bureau, jeune algérienne qui vit en France Ecrivez cette phrase, en commençant par : (2,5pts) Elles				
 7) Dans chaque phrase, soulignez le mot qui convient : (1,5pts) Le 1^{er} jour le Directeur (humilie/conseille / énerve) Asma. Asma fait son (mémoire/entretien/stage) Elle était très (contente/ennuyée/stressée) que sa demande de stage acceptée 	ait éte	 ś		
8) Complétez ce texte par les mots suivants : (a accepté, la boite, trois, diffici (2pts)	ilemer	ıt)		
La jeune fille fait son stage chez				
Production de l'écrit : (6pts)				
<u>Sujet</u> : Asma est accueilli par son Directeur le premier jour de son stage, ce lui donne des conseils et l'interroge sur sa spécialité. Imaginez le dialogue entre ces deux personnes.	e dern	ier		

ANNEXE 2:

	 Complétez les phrases avec les mots suivants : 	
	téléphone portable-chargeur-carte Sim- écran tactil - écouteurs- stylet-	
	cartes prépayés - mémoire	
1.		
	modèles : de simple accès avec un clavier confortable, avec un clavier con	
2	facilement sur internet ou coulissant pour écouter la musique à tout moment.	
2.	Si vous écoutez de la musique sur votre téléphone, ce modèle est parfait! Il dispose d'une télécommande et des très bons	
3.		
٥.	recharge la batterie, mais c'est aussi un adaptateur qui permet de connecter des appareils tels	
	que tablettes, ordinateur	
4.		
	en un format numérique.	
5.	Grâce à lavous pouvez augmenter la capacité de stockage de votre	
	téléphone, nous avons de 2 à 32 Go.	
6.	Si vous ne voulez souscrire à aucun abonnement, vous pouvez acheter	
	les de 10€, 15€, 20€ disponibles dans plusieurs points de	
	vente.	
7.	Pour activer votre il faut taper votre code confidentiel à 4 chiffres.	
II.	Grâce à l'évolution de la téléphonie mobile, notre quotidien a changé radicalement.	
CO	chez tout ce qu'on peut juire à partir à un telephone portable.	
	Naviguer sur Internet	
	Regarder la télévision	
	Jouer	
	Photographier et enregistrer mes vidéos	
	Lire et rédiger mes courriels	
	Acheter et toucher la texture d'un tissu	
	Commander et savourer un bon repas	
	Dessiner	
	Écouter la radio	
	Servir de modem à mon ordinateur	
	. Assister la navigation	
	Consulter mon compte Facebook ou Twitter	
	III. Complétez ces titres de journaux avec les mots suivants, en faisant les	
	accords nécessaires : contrat - emploi - chiffre d'affaires - poste - entreprise	
	professionnel1. Mars : une légère reprise de l'	
	Bourgogne : prochaine fusion de deux	
	agro-alimentaire.	
	3. 8 % des Français se déclarent satisfaits de leur situation	
	 Nouvelles négociations en vue : les à durée déterminée vont être revus. 	
	5. 1000 nouveauxen vue à partir de l'an prochain.	
	6. Octobre 2000 : unen nette progression dans le commerce	
	du matériel informatique.	

Complétez avec les mots suivants auditeurs - programmes - audience - station - interviews - actualité

Exemple:	
Moi, ma station préférée, c'est Ado FM qui diffuse surtout de la musique. 1. Une radio émet des variés.	
2. Cette radio a beaucoup de succès, mais elle veut encore élargir son	
3. La radiophonique que je préfère diffuse de la musique 24 heures sur	24
4. La réforme scolaire, c'est vraiment un problème d'	
5. Les de cette radio sont des jeunes qui désirent écouter des programmes les concernant.	
6. Les journalistes font des de personnalités mais aussi d'inconnus.	
Complétez ces titres de journaux avec les mots suivants, en faisant les accords nécessaire	es.
contrat - emploi - chiffre d'affaires - poste - entreprise – professionnel	
1. Mars : une légère reprise de l'	
Bourgogne : prochaine fusion de deuxdans le secteur agro- alimentaire.	
3. 58 % des Français se déclarent satisfaits de leur situation	
4. Nouvelles négociations en vue : lesà durée déterminée vo	nt
être revus.	
5. 1 000 nouveaux en vue à partir de l'an prochain.	
6. Octobre 2000 : un en nette progression dans le commerce du	
matériel informatique.	

Activités / Vocabulaire

1) La coexistence*.

Associez les mots à leur définition étymologique.

- 1 = conjoint(e)
- a celui ou celle qui partage le pain
- compagnon/compagne
- b celui ou celle qui est uni(e) à l'autre
- ₃ = copain/copine
- □ celui ou celle qui vit sous le même toit
- 4 = cohabitant(e)

*Co: préfixe dérivé du latin cum, « avec ».

2) Les mots pour le dire.

1) Lisez le texte suivant.

Lorsqu'il est né, Benjamin avait deux demi-frères, issus du premier mariage de son père. Depuis la séparation de ses parents, il partage sa vie entre la troisième famille fondée par son père, avec deux nouveaux demi-frères, et le couple formé par sa mère avec un homme lui-même père d'un autre Benjamin. Les vacances d'été, Benjamin les passe alternativement chez ses grands-parents maternels et paternels, chez les parents de la nouvelle épouse de son père ou chez ceux du compagnon de sa mère. C'est sa grande famille à lui. Reste une difficulté : mettre des noms sur tout cela. Parce que la France est pleine de petits Benjamin, les lexicographes sont submergés et la banque de données s'enrichit chaque jour de nouveaux mots que s'invente la famille « patchwork » pour se dire : le quasi-frère et la quasi-sœur désignent les enfants du nouveau conjoint de son père ou de sa mère, avec lesquels n'existe aucun lien de sang. Le mot « beaux-parents » se met au singulier (le beau-parent) pour signifier celui ou celle qui vit avec sa mère ou son père et qui partage la vie quotidienne, donc assume la coparentalité – autre néologisme – de ses beaux-enfants ou de son bel-enfant. Il donne aussi parfois de beaux-grands-parents.

Tout aussi révélatrice est la multiplication des termes nouveaux pour désigner les mères ou les pères élevant seuls leurs enfants : le « monoparent », la « monoparentalité » et, bien sûr, la « mère célibataire ». Enfin, le vote du Pacs – le mot est entré dans le Larousse édition 2000 – a engendré toute une famille lexicale : « pacsé », « pacsisation » ou « pacsiste »...

D'après Pascale Robert-Diard, Le Monde, 4 août 2000.

2) Se	lon	vous,	qu	est-ce	:
-------	-----	-------	----	--------	---

1.	Qu'un lexicographe ? :

2. Qu'une banque de données ?

3. Qu'un néologisme ?

3) Pourquoi le mot patchwork est-il choisi pour désigner la famille de Benjamin?

4) Expliquez la différence entre demi-frère/demi-sœur et quasi-frère/quasi-sœur

5) Relevez dans le texte les mots nouveaux associés aux nouvelles familles

Parent seul	Nouveau couple	Membres de la nouvelle famille

Comment avoir un prêt d'une banque

Avant de se lancer et après avoir épuisé toutes les solutions de financement personnel, une entreprise doit très souvent recourir à des prêts obtenus auprès d'une banque. Mais encore faut-il parvenir à convaincre son banquier de lui prêter de l'argent. Voici les principaux critères sur lesquels se décide l'obtention d'un prêt. L'obtention du prêt va essentiellement se jouer sur la « qualité » du projet. La banque prend-elle beaucoup de risques à accorder un prêt à un entrepreneur ? Elle mesure ce risque selon deux principaux critères :

La banque veut tout d'abord savoir si le projet est viable et, à terme, si elle pourra dégager des bénéfices. Elle étudie donc si l'idée est adaptée au marché, s'il y a beaucoup de clients potentiels, si la concurrence est importante ou faible. Elle regarde également si les coûts de production ne sont pas trop élevés par rapport au chiffre d'affaires estimé.

Plus l'apport personnel de l'entrepreneur est important, mieux c'est. L'idéal serait qu'il représente 50% du financement, même si dans la pratique ce taux est plutôt de l'ordre de 20 à 40 %. De plus, l'apport est jugé de meilleure qualité lorsqu'il provient de l'apport personnel plutôt que d'une aide familiale ou d'une subvention. En outre, la banque se protégera avec des garanties techniques. On relève principalement : le nantissement de l'outil de production ou de l'investissement qui constitue l'objet du financement ;

Ainsi que les cautions personnelles, très appréciées par les banquiers, mais qui peuvent s'avérer dangereuses pour l'entrepreneur. Le facteur humain n'est bien entendu pas à négliger. L'entrepreneur doit réussir à instaurer une relation de confiance avec son banquier. Le créateur doit montrer sa capacité de commander, sa maîtrise du projet, son organisation, sa motivation. C'est pourquoi il est très important qu'il possède un bon dossier (complet, clair, précis et bien présenté), et qu'il soit crédible lors de l'entretien (il est nécessaire de maîtriser toutes les notions du plan d'affaire, compte de résultat, plan de trésorerie, ...) La banque s'intéresse aussi bien à sa situation professionnelle que familiale :

- situation professionnelle : quelle expérience a l'entrepreneur ? a-t-il déjà fait ses preuves ? - situation familiale : est-il endetté, pauvre, aisé ? la compagne éventuelle a-t-elle donné son accord au projet ? Enfin, l'établissement des comptes de l'entreprise selon les règles légales est primordial car c'est à partir de ces documents que la banque jugera si l'entreprise constitue un bon investissement ou non, et prendra finalement sa décision.

Bibliographie/Sitographie

- **4.** C. CARRAS et All, 2007, Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue : techniques et pratiques de classe, Paris, CLE International
- 5. Conseil de l'Europe (2000). Un Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Didier. En ligne : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework fr.pdf
- **6.** G. HOLTZER (2004), « Du français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques », Le français dans le monde. Recherches et applications : de la langue aux métiers, p.21.
- **7.** D. LEHMANN (1993), Objectifs spécifiques en langues étrangères, Hachette, Paris, p.116
- **8.** J.M. MANGIANTE et C. PARPETTE, 2011, *Le français sur objectif universitaire*, Presses Universitaires de Grenoble (PUG)
- **9.** F. MOURLHON-DALLIES, Le français sur objectifs universitaires, entre français académique, français de spécialité et français préprofessionnel, Université de la Sorbonne nouvelle Paris 3
- **10.** H. QOTB, septembre 2008, *Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques médié par Internet,* Thèse de doctorat, Université Paul ValéryMontpellier III
- **11.** J.J. RICHER, (2008), « Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S.) : une didactique spécialisée ? », Synergies Chine, n° 3. Disponible sur : http://ressources-cla.univfcomte.fr/gerflint/Chine3/richer.pdf